



Figure de Proux

Armand Proulx, un généalogiste de la Côte-du-sud
(Page 1)

Rosaire Soucy et Gertrude Proulx une belle histoire de famille
(Page 2)

La politique, une véritable passion chez les descendants de Jacques Proux et de Jeanne Pilon
(Page 4)

Association des familles Proulx d'Amérique

QUE TOUS SOIENT UN ...

Les Proulx voyageurs au Pays d'en Haut

(Page 5)

Armand Proulx, un généalogiste de la Côte-du-Sud

N.D.L.R : Cet article a paru dans Le Javelier, vol. 4, no 2, mai 1988. Nous le reproduisons avec la permission de M. Michel Dumais des Archives de la Côte-du-Sud et du Collège de Ste-Anne de La Pocatière, à qui nous adressons nos remerciements.

Au mois de mai 1977, un jeune étudiant de treize ans écrit à un jeune prêtre de La Pocatière pour lui demander des renseignements concernant ses ancêtres. Il ne se doutait pas que ce simple geste allait être déterminant dans sa vie, car l'abbé Armand Proulx [...] l'informa et le conseilla tant et si bien que c'est ce jeune d'alors qui écrit cette chronique généalogique aujourd'hui. En effet, si nous rendons à César ce qui appartient à César, nous ne pouvons parler de généalogie dans la région sans penser



à l'abbé Armand Proulx, natif de Montmagny, résidant depuis quelques années à la Villa St-Jean, à La Pocatière.

Né en 1904, le jeune Armand fera son cours classique au Collège de Ste-Anne pour poursuivre ses étu-




Par
Michel Dumais

des théologiques au Grand Séminaire de Québec et de Ste-Anne. Déjà son intérêt pour la généalogie et la famille Proulx sait qu'il y aura dorénavant quelqu'un pour honorer la mémoire de ses ancêtres. Ordonné prêtre en 1929, l'abbé Proulx profitera de ses vicariats pour compiler les registres et compiler les mariages des paroisses où il travaille pour résultat un nombre impressionnant de cent trente-cinq mille (135 000) fiches dans lesquelles la région de Montmagny - L'Islet - Bellechasse a été couverte. Des auteurs comme le Frère Éloi-Gérard et Napoléon Goulet se sont inspirés de ses fiches pour réaliser leurs répertoires, combien utiles sinon indispensables.

Curé à St-Adalbert en 1951, l'abbé Proulx vend ses droits sur le travail déjà fait à l'Institut Drouin. Ses cures lui donnent l'occasion, en plus de recenser les mariages de la paroisse, de compiler ceux des municipalités environnantes. Ce travail de longue haleine verra son prolongement par la publication des répertoires des mariages célébrés dans le diocèse de Ste-Anne. Le premier volume (Mariages de St-Louis de Kamouraska –

Médias sociaux

 www.facebook.com/lesfamillesproulx/
 twitter.com/FamillesProulx
 www.pinterest.com/famillesproulx/

1739-1967) sera publié alors qu'il est aumônier au foyer Villa-Maria de St-Alexandre (1965-1969), dernière étape avant sa retraite à la Villa St-Jean.

Mais ses réalisations ne s'arrêtent pas là pour autant. Auteur du volume *Généalogie des Familles Proulx de la Côte-du-Sud 1666-1976*, il a compilé plus de quatre mille (4000) lignées généalogiques et cette activité se poursuit encore aujourd'hui. Il a fait partie de nombreuses sociétés de généalogie et la Société Historique de la Côte-du-Sud n'est pas peu fière de le compter parmi ses membres. Fort de son expérience, l'abbé Proulx souligne l'importance de la vérification des sources, afin d'être sûr de ce qu'on affirme, ainsi que la nécessité de faire savoir aux auteurs chercheurs les corrections que l'on fait à telle ou telle publication, pour permettre une plus grande précision de cette science, de cette vie qu'est la généalogie.

Il est évident que d'autres généalogistes compétents mériteraient aussi une biographie, mais en nommer quelques-uns serait une injustice pour d'autres tout aussi méritants. C'est pourquoi nous nous sommes bornés à parler du précurseur de la généalogie dans la Côte-du-Sud, afin de leur rendre un hommage bien mérité.

Collaborateurs

Articles : -Michel Dumais, -Denise Proulx, -Jean-Pierre Proulx, -Micheline Soucy Fournier, -Jocelyne Soucy Lucia

Conception et édition : -Georgette Lévesque, -Gilles Proulx.

Photos : -Michel Dumais, -Denise Proulx, -Jean-Pierre Proulx, -Jocelyne Soucy Lucia

Rosaire Soucy et Gertrude Proulx une belle histoire de famille

Par

Micheline Soucy Fournier et Jocelyne Soucy Lucia

À Ste-Blandine est né le 7 juin 1918 Joseph-Ernest Rosaire Soucy, fils de Ernest Soucy, cultivateur et de Rose-Alma Brisson. Il est le cinquième d'une famille de 14 enfants, 5 garçons et 7 filles et 2 anonymes.

Mot du président

Chers membres et amis de l'Association,

La décennie qui s'est terminée en décembre dernier a été l'occasion pour votre Association de s'implanter solidement avec une croissance soutenue de son membership, associée à l'expansion géographique et au recrutement dans toutes les lignées de Proulx.

Avec 2020, une nouvelle décennie s'amorce et votre conseil d'administration élabore des projets pour débiter en force. Ainsi, il vous propose une rencontre régionale à Montmagny - lieu d'installation du couple pionnier Jean Proulx et Jacquette Fournier - à l'occasion des festivités de « La Plantation de May » durant la dernière fin de semaine de mai. Des précisions vous seront transmises ultérieurement.

Par ailleurs, notre prochaine assemblée générale annuelle aura lieu à Trois-Rivières. La date, les coordonnées ainsi que les autres informations pertinentes vous seront communiquées en juin prochain.

De plus, nous sommes présentement à développer un gros projet pour l'été (fin août) 2021 pour marquer le 350^e anniversaire de l'arrivée du susdit pionnier Jean Proulx à Pointe-à-la-Caille (Montmagny) en 1671. Ce rassemblement se tiendra dans le cadre des festivités du 375^e anniversaire de la fondation de Montmagny et coïncidera avec le 25^e anniversaire d'un premier grand rassemblement de Proulx en juillet 1996 à Rimouski.

D'autres projets sont également en gestation pour l'année en cours.

La vitalité de votre Association repose sur l'implication de ses membres que ce soit par des textes, photos ou billets sur l'un ou l'autre de nos médias : Facebook, page web ou la revue Figure de Proux.



Que tous soient un.

**Florian Proulx, Président.
(Prou-Gauthier)**

Comme Rosaire n'aimait pas l'école, dès son jeune âge, il dut s'impliquer dans les divers travaux de la ferme. L'hiver, il allait au chantier avec ses frères. Papa a eu un cheval pour sa première communion. Quel âge avait-il à ce moment-là? Je ne saurais le dire, mais lorsque papa parlait de son cheval, je peux comprendre que c'était pour lui un bien très précieux et que c'était son cheval. Papa ne savait ni lire, ni écrire, il ne savait que signer son nom.

Le 15 juillet 1942, Rosaire convola en justes noces à l'église de St-Narcisse avec Marie Jeanne Gertrude Proulx, fille de François-Alfred Proulx, cultivateur, et de Marie-Aurélie Fortier. Le célébrant fut Léo LeBel, prêtre. Gertrude était la septième d'une famille de 16 enfants.

De cette union naquirent (1943) Micheline (André Fournier); (1944) Pauline (Jean-Claude Fortier); (1945) Jean-Paul (Huguette Pineault); (1947) Robert (Odette Gilbert); (1948) Laurent (Diane Pleau / Danielle Laporte); (1949) Carole (Roger Gagné / Alfredo Paiz); (1950) Lisette (Robert Paré); (1951) Christian mort 40 jours après sa naissance; (1953) Jocelyne (Quintino Lucia); (1954) Pierrette (Guy Sasseville); (1955) Danielle (Manuel Perez / José Rodolpho Rodriguez); (1957) Jeannot a vécu 8 jours; (1958) Mario n'a vécu que 14 heures. À Montréal sont nés (1961) Christian (Sylvie Ouellet) et (1962)

Suzanne (Ugo Di Oliva / Alberto Bruna). Gertrude a engendré deux autres enfants qui n'ont jamais vu le jour. Aujourd'hui leur survivent 21 petits-enfants, 38 arrière-petits-enfants et 4 arrière-arrière-petits-enfants.

Après leur mariage, nos parents ont loué un logement dans la maison de M. Nicolas Proulx qui a été habitée par la famille de M. Maurice Albert. Aujourd'hui, la maison est habitée par un M. Bérubé je crois. Rosaire et Gertrude y sont restés jusqu'en 1948, année où celui-ci a construit sa maison (aujourd'hui située au 437 Chemin Duchénier). En 1959 lors de notre départ pour Montréal, cette maison fut louée à la famille de l'oncle Edgar Pineault et par la suite à la famille de M. Omer Proulx; elle a été vendue à l'oncle Clément Bernier qui l'aurait revendue à M. Conrad Breton. Son épouse y habite encore.

Rosaire a toujours été journalier, il a conduit un camion, conduit un « snow-mobile » pour M. Albert Lavoie, il a travaillé au moulin de Michel Pineault, a fait la drave et il a aussi été bûcheron. Il a de plus transporté le courrier rural de Ste-Blandine à St-Narcisse en remplacement de M. Épiphane Landry. Il a fini par s'acheter une voiture et un permis de taxi pour travailler à son compte. Il bûchait son bois de chauffage à chaque année et, nous les enfants, étions sollicités pour le corder.



*Famille de Rosaire Soucy et de Gertrude Proulx
Photo prise en 1979*

Le 7 octobre 1952, Rosaire travaillant comme bûcheron sur la Côte Nord, fut victime d'un bête accident qui faillit le laisser paralysé. Un arbre lui était tombé sur le dos. Ses compagnons de travail voyant le cheval de Rosaire revenir seul ont vite compris qu'il y avait quelque chose d'anormal et sont accourus pour réaliser la catastrophe. Rosaire fut stabilisé et transporté par avion ambulance à Rimouski. À son arrivée, constatant la gravité de ses blessures, ils ont repris l'avion pour le transporter à l'Hôpital Sacré-Cœur de Cartierville à Montréal. Les médecins lui diagnostiquèrent de graves fractures à la colonne vertébrale nécessitant une greffe iliaque. Hospitalisé d'octobre 1952 à janvier 1953, il est sorti de l'hôpital avec un corset lui couvrant tout le corps. Pendant ce temps il ne pouvait pas travailler.

Gertrude a travaillé très fort à élever sa trâlée d'enfants. Femme forte et courageuse, elle cousait, tricotait bas et mitaines, faisait tous les travaux de la maison où chacun des plus vieux avait sa tâche. Elle entretenait son jardin, nous envoyait au fruitage et aux noisettes. Elle nous concoctait de bonnes confitures et, comme toute femme responsable, elle voyait aux finances de la maison. Nous avons de bons voisins (M. Maurice Albert) de qui on achetait le lait. Certains s'arrêtaient pour nous prendre l'hiver lors des tempêtes et nous accompagnaient à l'école en traîneau à cheval (M. Napoléon Vignola).

Chaque printemps, Gertrude et Rosaire achetaient un cochon qu'ils nourrissaient et quelques semaines avant Noël, en faisaient boucherie, comme elle se plaisait à dire. Ils achetaient également un quartier de bœuf, en plus des lièvres que les garçons trappaient l'hiver; tout cela pour nourrir leur progéniture

Chaque hiver, Rosaire faisait une grande patinoire dans la cour arrière où les enfants du voisinage aimaient venir patiner avec les frères de la maison. Pour les filles, Gertrude confectionnait des poupées en guenilles qu'elle habillait et maquillait. Quel plaisir nous ont procuré ces jouets. Nous l'avons beaucoup apprécié.

En octobre 1959, Rosaire et Gertrude prirent la décision, sur les conseils de l'oncle Isidore Soucy (La famille Soucy, celle des artistes) de déménager à Montréal. Ouf quel contraste! Dix enfants plus le père et la mère, tous dans la même automobile : un gros Monarch, se lançant à l'aventure vers la grande ville. Pour nous, les enfants, c'était l'émerveillement. Nous n'avions pas les yeux assez grands pour tout voir le long du trajet. Il nous fallait trouver rapidement un logement et trouver du travail aux plus vieilles car le père ne pouvait faire que des travaux légers. La famille a donc dû être éparpillée ici et là chez des sœurs de Rosaire qui habitaient déjà Montréal. Par chance, la recherche fut courte car un grand logement était disponible rue St-Denis, dans le quartier Mont-Royal avec une belle immense galerie, où Gertrude n'avait pas peur de laisser jouer ses enfants.

Rosaire a travaillé comme débardeur au port de Montréal et les deux plus vieilles ont aussi vite trouvé un travail dans une manufacture de jouets en plastique, (ces

jouets étaient mis dans les boîtes de céréales pour ceux qui se souviennent de cette époque). En 1967, Rosaire entra au service de la Ville de Montréal, section des parcs, où il y travailla pendant plusieurs années jusqu'à sa retraite prévue pour l'année 1983. Malheureusement ce plaisir fut troublé par la maladie de sa tendre et aimée épouse qui décéda d'un cancer le 3 juillet 1983. Lui-même est décédé subitement le 12 septembre 2000 d'un arrêt cardiaque; leurs cendres ont été déposées au Mausolée Alfred Dallaire, à Fabreville, Laval.

Fin de la fable... on peut dire qu'ils ont vécu heureux et eurent plusieurs enfants.

La politique, une véritable passion chez les descendants de Jacques Prou et de Jeanne Pilon



Par
Denise Proulx (Prou-Pilon)

Lorsqu'on fouille le passé des descendants de Jacques Prou et de Jeanne Pilon, trois évidences sautent aux yeux. Deux de leurs fils, Pierre et Thomas, ont engendré de nombreux politiciens, libéraux de surcroît, à une époque où le conservatisme était de mise. D'un tempérament et d'un esprit vif, grands orateurs, sinon forts en gueule et bons vivants, ces politiciens ont eu et ont encore la réputation d'aimer brasser les idées et les affaires.

- Regardons-y de plus près.

Toute cette découverte a commencé avec le maire de mon village St-Joseph-du-Lac, Benoît Proulx, qui au détour d'une conversation me confirme être le descendant de Pierre Prou, fils de Jacques Prou et de Jeanne Pilon. Nous étions donc cousins à travers les générations, puisque je suis la descendante de leur fils Thomas. Par cette filiation, nous nous sommes reconnus des affinités : nous aimons tous la politique, seule



Benoît Proulx

véritable conversation lors des réunions de famille, nous parlons beaucoup et fort pour défendre nos idées et nous avons un nombre incroyable d'enseignant(e)s dans nos lignées respectives. Ah oui! nos ancêtres étaient aussi d'influents gens d'affaires dans leur communauté. Ce sens des affaires est encore très présent chez beaucoup de Proulx !

- Jean-Louis, maire et homme d'affaires

Revenons aux descendants de Pierre Prou.

Le grand-père de Benoît, Jean-Louis, a été maire de St-Joseph-du-Lac entre 1943 et 1947, tout en étant propriétaire du magasin général, de la station d'essence et de la quincaillerie. À l'époque, il détenait aussi avec ses cousins la glacière de Pointe-Calumet et des terres dont l'une est devenue le Parc national d'Oka. Son épouse Annette Dumoulin s'occupait du comptoir de la banque.

Jean-Louis a perdu son poste à la suite d'une ordonnance en destitution de la Cour du Québec. Un adversaire politique avait déposé plainte contre lui, l'accusant de conflits d'intérêts après qu'il eut vendu un bidon d'essence au conducteur de la charrue en panne, une nuit qu'il grattait les rues enneigées du village. La légende familiale raconte que, piqué au vif et fier, Jean-Louis aurait refusé la main tendue du juge lui suggérant de dire qu'il ignorait les risques pour son bon geste. Il lui aurait répondu : « Si on me poursuit pour avoir aidé mes concitoyens, eh bien, ils ne me méritent pas. Qu'ils s'organisent sans moi ! »

Comme par hasard, son accusateur a été élu maire à sa place...

Jean-Louis est mort jeune, à 61 ans. Pendant les sept dernières années de sa vie, il s'est battu en Cour contre le gouvernement du Québec qui lui avait acheté une terre pour en faire le Parc d'Oka au prix d'une terre à bois, sans jamais lui dévoiler ses intentions. Il n'avait jamais accepté cette manigance qu'il associait à la mesquinerie de politicien contre un honnête citoyen qui avait le seul défaut d'être un bon libéral.

- Gaston et Robert, conseillers municipaux

Deux des fils à Jean-Louis ont été conseillers municipaux dans les années 1970. Gaston à Oka pendant une douzaine d'années et Robert à St-Joseph-du-Lac.

Gaston, enseignant au Collège de Montréal, avait la réputation d'être exubérant, prompt, sportif et verbomoteur. Il roulait en auto station wagon de l'année et il voyageait matin et soir des jeunes du village au Collège où il enseignait, moyennant quelques dollars. Il connaissait tout le monde à Oka et tout le monde lui parlait.



Robert Proulx

Quant à Robert, à la fin de ses études au Collège, il a acheté un verger détenu par son père dans l'actuelle Montée du Village. Alors que quatre de ses frères et sœurs étaient enseignants, lui brassait des affaires au Marché Central de Montréal. Bon vivant, il organisait à chaque été une grosse épiluchette de blé d'Inde avec danse et orchestre dans les entrailles du réfrigérateur à pommes transformé pour l'occasion en salle de réception. C'est là qu'il a rencontré son épouse, une autre Dumoulin.

Son fils Benoît se souvient que son père Robert adorait jouer au 500 tout en jasant politique.

« Il avait tout le temps une solution à tous les problèmes ».

- Benoît, conseiller et maire

Bercé par la politique dès sa naissance, il n'est pas étonnant que Benoît ait été élu au Comité électoral de son école secondaire à 13 ans, pour siéger au comité des sports. Ça l'a amené à organiser le Festival d'hiver avec un bonhomme carnaval, à l'école St-Pierre d'Oka, un événement dorénavant oublié.

Il brigue un poste de conseiller municipal en 1995, à l'âge de 36 ans, pour régler un problème d'odeurs

nauséabondes dans le nouveau quartier où il habitait. Trois équipes s'affrontaient et il mord la poussière, mais il fait la connaissance de Paul Trudel, qui deviendra son coéquipier électoral quatre ans plus tard... et presque un membre de la famille.



Karl Trudel, son épouse et ses trois enfants en compagnie du Premier Ministre Justin Trudeau

En effet, le destin voulut que Karl, le fils de Paul et Marie-France, la fille de Benoît se côtoient, se marient et aient trois enfants...

C'est en 1999 que la carrière politique de Benoît décolle. Conseiller municipal durant 14 ans, il devient le bras droit du maire Alain Guidon qui, lors de son dernier mandat, lui confie de nombreuses responsabilités à titre de dauphin. Depuis 2013, Benoît est maire et il compte bien se représenter aux prochaines élections municipales.

- La relève se prépare...

Même s'il n'a que 11 ans, William Trudel, le petit-fils de Benoît et de Paul, semble être atteint du même gène politique que ses ancêtres, puisqu'il a été élu président de sa classe de 4^e année en septembre 2018. Et s'il y avait eu des élections pour la classe de 5^e, il se serait encore présenté. En 2014-



William Trudel

2015, William a fait la tournée des assemblées d'investitures du PLC avec son père Karl Trudel, candidat libéral défait à deux reprises dans le comté de Mirabel.

Son frère Thomas et sa sœur Juliette adorent aussi suivre les événements politiques.

Il est vrai que ces enfants sont doublement tatoués. Leur arrière-grand-père paternel, Jacques Trudel a été député du comté de Bourassa pour le parti Libéral du Canada entre 1968 et 1979, en battant Yves Ryan, alors maire de Montréal-Nord.

De quoi entendre encore parler de politique dans les prochaines années dans les réunions de famille !

- Et les descendants de Thomas Prou

Thomas Prou a aussi eu son lot de politiciens dans sa descendance, majoritairement de vaillants libéraux...

Vous en parler en deux paragraphes serait injuste. Ce sera donc l'objet d'un article pour le prochain numéro.

Sachez toutefois, pour attiser votre curiosité, que notre ancien ministre libéral de l'Éducation, Sébastien Proulx, en est l'un des descendants...

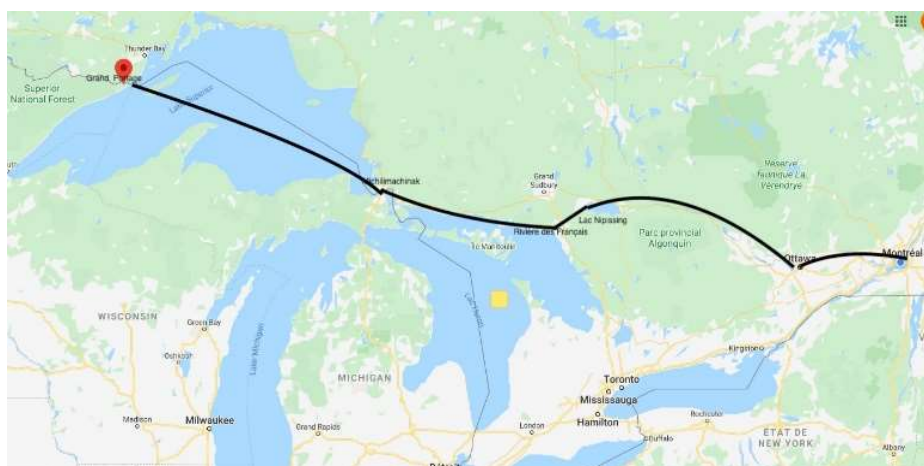
Les Proulx voyageurs au Pays d'en Haut



Par
Jean-Pierre Proulx (Prou-Pinel)

Qui n'a pas entendu parler des « voyageurs » au Pays d'en Haut. Il ne s'agit pas de la région de Ste-Adèle, mais bien de cet immense territoire autour des Grands Lacs. Au moins 33 Proulx s'y sont rendus en canot entre 1735 et 1818. Ils y ont fait 73 voyages!

Partis de Lachine, ils empruntaient d'abord l'Outaouais pour bifurquer à l'ouest par le lac Nipissing, puis, après un portage sur la rivière des Français, aboutir dans le lac Huron. Jusque-là, ils avaient franchi quelque 700 km. Et il en restait encore quelque 400 à parcourir jusqu'à Michilimakinac! C'était en effet un point stratégique situé au confluent des lacs Supérieur, Huron



Itinéraire des voyageurs

et Michigan¹. Dès 1683, on y a établi un fort qui a servi de poste de traite.

Après Michilimakinac, ils poussaient souvent jusqu'au Grand Portage au fond du lac Supérieur, voire jusqu'au Pays des Illinois. Ils y apportaient des marchandises de traite pour revenir ensuite à Montréal avec leurs canots remplis de fourrures à ras bord. Ces fourrures repartaient ensuite pour la France et l'Angleterre.

Des centaines de nos ancêtres ont fait ce dur métier des débuts de la colonie au 17^e siècle jusque vers 1830. Parmi eux, nos 33 Proulx sont issus de cinq de nos six lignées ancestrales. Seuls sont absents les descendants de René et de Marguerite Brunet, mariés en 1820 au moment où le marché de la fourrure déclinait.

On dénombre dans les greffes des notaires, plus de 35 000 contrats d'engagement pour la traite! La banque de données du Centre du patrimoine de St-Boniface compte 73 notices d'autant de contrats d'engagement de voyageurs Proulx pour les Pays d'en Haut. Ils sont le fait de 25 personnes dûment identifiées et de huit autres qui, du moins pour le moment, n'ont pu l'être. Le plus ancien contrat d'un Proulx est du 7 juin 1735. Il est le fait d'un certain Joseph Proulx de Champlain que l'on n'a pu identifier avec certitude.

Les notices qui suivent recensent chacune de ces 33 personnes et les contrats d'engagement qu'elles ont signés devant notaire. Car on ne parlait pas sur un coup de tête. D'abord, le gouverneur ou

l'intendant devait accorder un permis de traite à des entrepreneurs. À leur tour, ceux-ci engageaient les voyageurs. Leur contrat déterminait la destination finale du voyage, la position de chaque payageur dans le canot dont dépendait le montant de leurs gages, le salaire payé, et autres conditions.

Les contrats d'engagement sont peu loquaces sur l'identité des engagés. Ils se contentent généralement d'indiquer leur lieu de résidence. Nous avons identifié nos Proulx grâce à la banque de données du PRDH, à partir de leur lieu de résidence, des dates de leurs

contrats mises en relation avec leur âge au même moment. On y a ajouté leurs dates de naissance et de sépulture, le nom de leur conjointe et la date de leur mariage. Ces identités sont dans l'ensemble certaines ou probables. Mais les lecteurs sont invités à valider à leur tour nos conclusions. On constatera que les voyageurs sont souvent jeunes au moment de leur engagement.

Des lecteurs retrouveront probablement l'un ou l'autre de leurs ancêtres dans les pages qui suivent. Il leur faudra alors revisiter le site du Centre du patrimoine de St-Boniface². Ils pourront y lire la notice complète relative à chacun de leurs contrats d'engagement. Ils y trouveront des informations fort intéressantes sur les



Fort Michilimakinac

conditions faites à leurs ancêtres et enrichir ainsi leur histoire de famille. On peut retrouver les contrats d'engagement à Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ). Pour ma part, j'y ai retrouvé mon ancêtre Gabriel Proulx.

Les notices sont classées d'abord selon l'ancienneté des cinq lignées ancestrales, puis par ordre de dates de chaque contrat à l'intérieur de chaque lignée.

Les lecteurs reconnaîtront probablement certains de leurs ancêtres parmi les noms qui suivent, en particulier les descendants de Jacques Proulx et de Jeanne Pilon qui comptent quatorze des 33 voyageurs qui ont fait ensemble 39 des 73 voyages recensés! Cela s'explique sans peine : cette famille s'est installée à Pointe-Claire en 1706 et donc non loin de Lachine, point de départ pour les Pays d'en Haut. Ils ont essaimé à Ste-Geneviève de Pierrefonds puis autour de St-Eustache. Dès 1738, un fils de Jacques se lançait dans l'aventure et son exemple en a entraîné d'autres membres de la famille à entreprendre ces longs voyages.

Les plus curieux pourront lire l'ouvrage magistral de Carolyne Prodchury, *Les voyageurs et leur monde. Voyageurs et traiteurs de fourrures en Amérique du Nord*. Aussi, Georges-Hébert Germain et l'illustrateur Frédéric Back, ont publié le magnifique album : *Les coureurs des bois. La Saga des Indiens blancs*. Les plus pressés pourront se contenter de l'article de Wikipédia sur Les pays d'en haut³.

La liste complète des voyageurs Proulx n'est pas incluse dans ce texte, pour une raison d'espace. Comme avant-goût, seulement la liste des voyageurs de les lignées Prou – Gauthier et Prou – Fleury sont affichées ici. La liste complète, avec le texte intégral de cet article, est disponible sur le site de l'Association des familles Proulx d'Amérique (famillesproulx.org), sous l'onglet « Histoire et généalogie », dans la section « Figure de Prou ».

Lignée de Pierre Proulx et Marie Gauthier (1669)

Jean-Baptiste Proulx (1716-?)

M. 5 juin 1747, à Madeleine Pinard, Nicolet.

-> 26 mai 1740 - Jean-Baptiste Prou, de Nicolet, à François Préjeant et Compagnie pour aller au poste de Détroit, gr. Porlier.

-> 8 juin 1743 - Jean-Baptiste Proulx, de Nicolet, au Sr Texier et Compagnie pour aller au poste de La Baye, gr. Porlier.

Lignée de Jean-Baptiste Préau – Proulx et Marguerite Fleury (1699)

Jean-Amable Baptiste Proulx (1736-1795)

m. 7 novembre 1763 à Angélique Forget, Sainte-Rose (Laval).

-> 6 mai 1758 - Jean Prou, de St-Vincent de Paul, à Sr Alexis Desaulniers et compagnie pour aller au poste des Ouyatanoms, gr. Blanzly.

Antoine Proulx (1768-1844)

m 14 octobre 1793, à Marguerite Brunet Letang, Sainte-Geneviève.

-> 9 juin 1791 - Antoine Proulx, de Sainte-Geneviève de Pierrefonds, à Gabriel Côté, pour aller à Michilimakinac, gr. Chaboillez.

1. On lira son histoire dans Wikipédia à https://fr.wikipedia.org/wiki/Fort_Michilimakinac
2. https://archivesshsb.mb.ca/fr/list?q=proulx&src_facet=Voyageurs&p=1&ps=20
3. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pays-d%27en-Haut>

POUR CONTRIBUER AUX PROCHAINES ÉDITIONS

Vous avez des histoires intéressantes que vous aimeriez partager? Faites parvenir vos articles, vos idées, vos témoignages, vos annonces ou vos images à l'Association des familles Proulx d'Amérique. Il nous fera plaisir d'inclure tout texte relatif de près ou de loin à la grande famille Proulx.

POUR NOUS REJOINDRE

*Association des familles Proulx d'Amérique
334 Rang 4 Ouest
St-Anaclet, Rimouski, Qc.
G0K 1H0
www.famillesproulx.org
famillesproulx@gmail.com*

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada #1219755